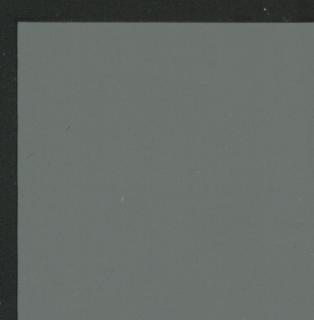
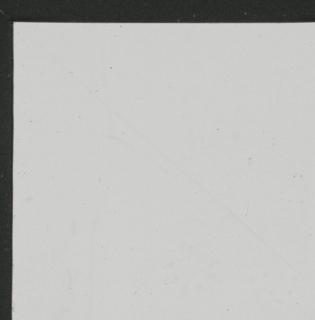
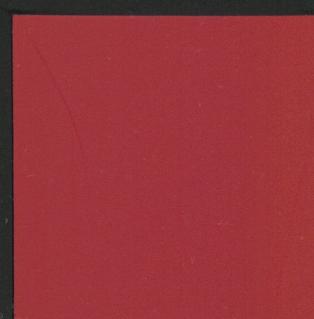
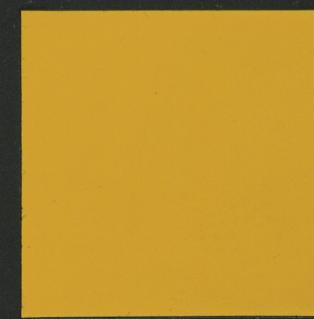
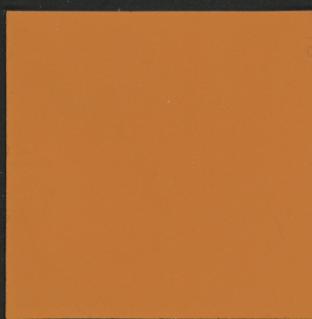


colorchecker CLASSIC

+



+

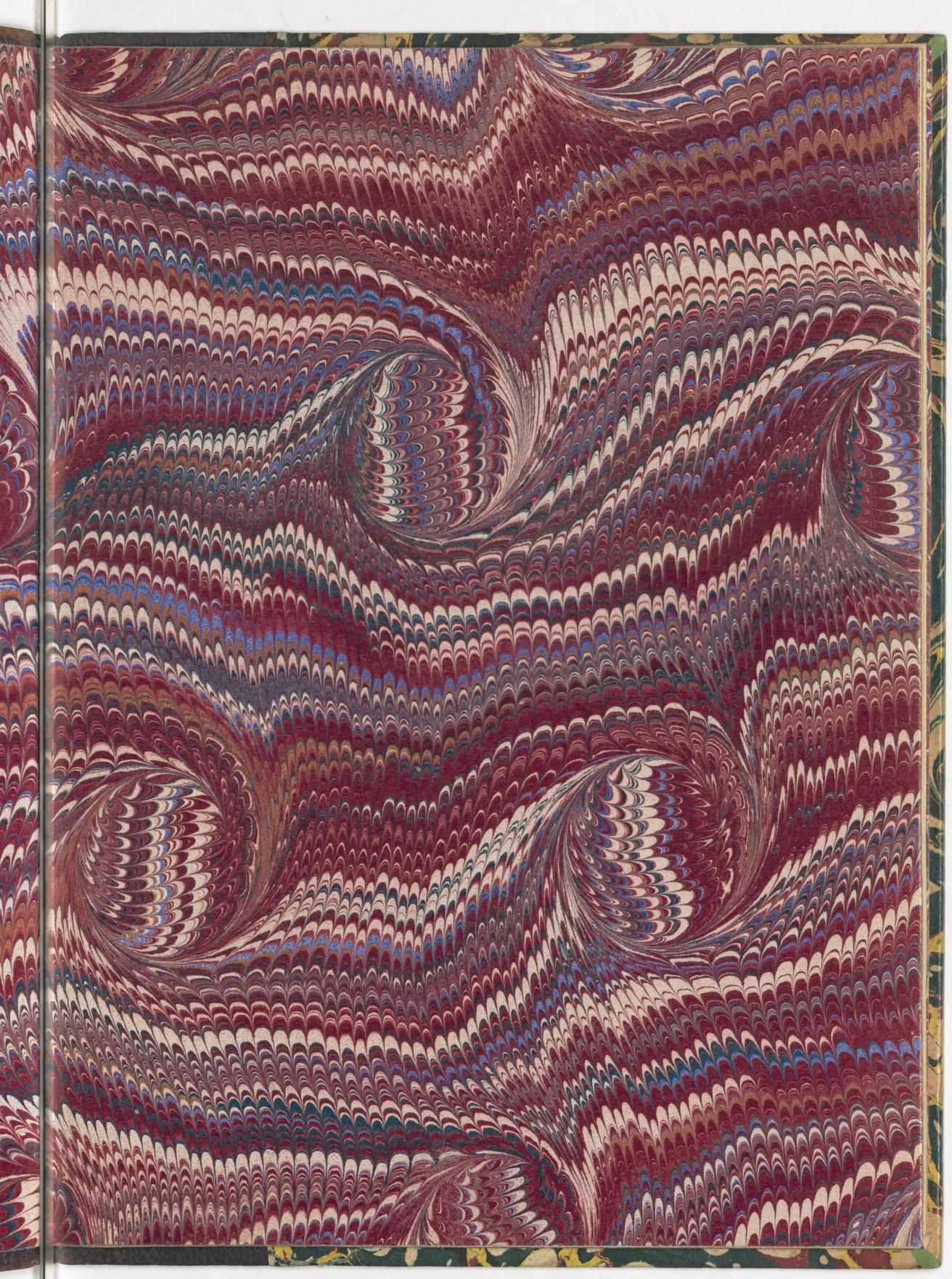


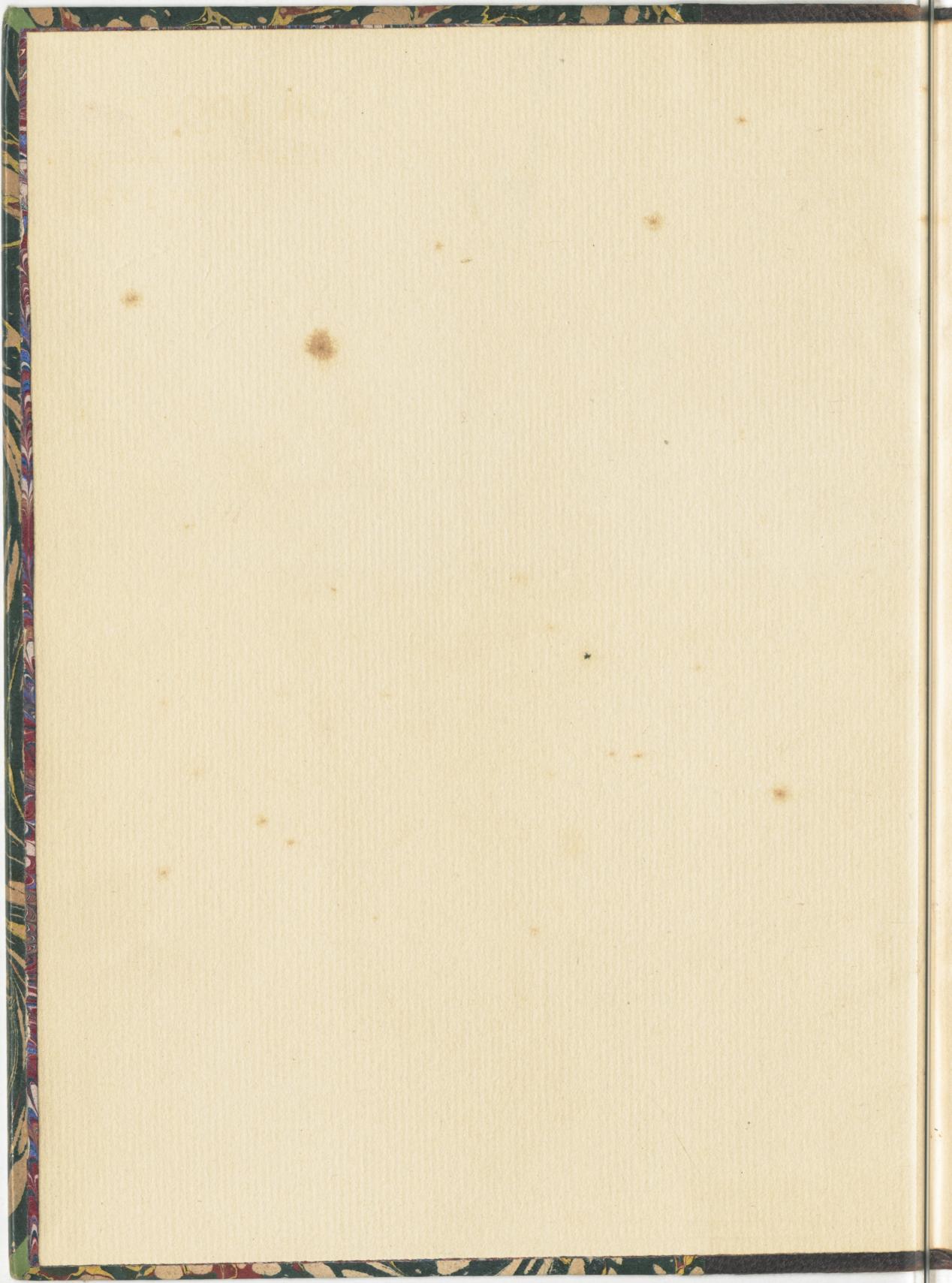
+







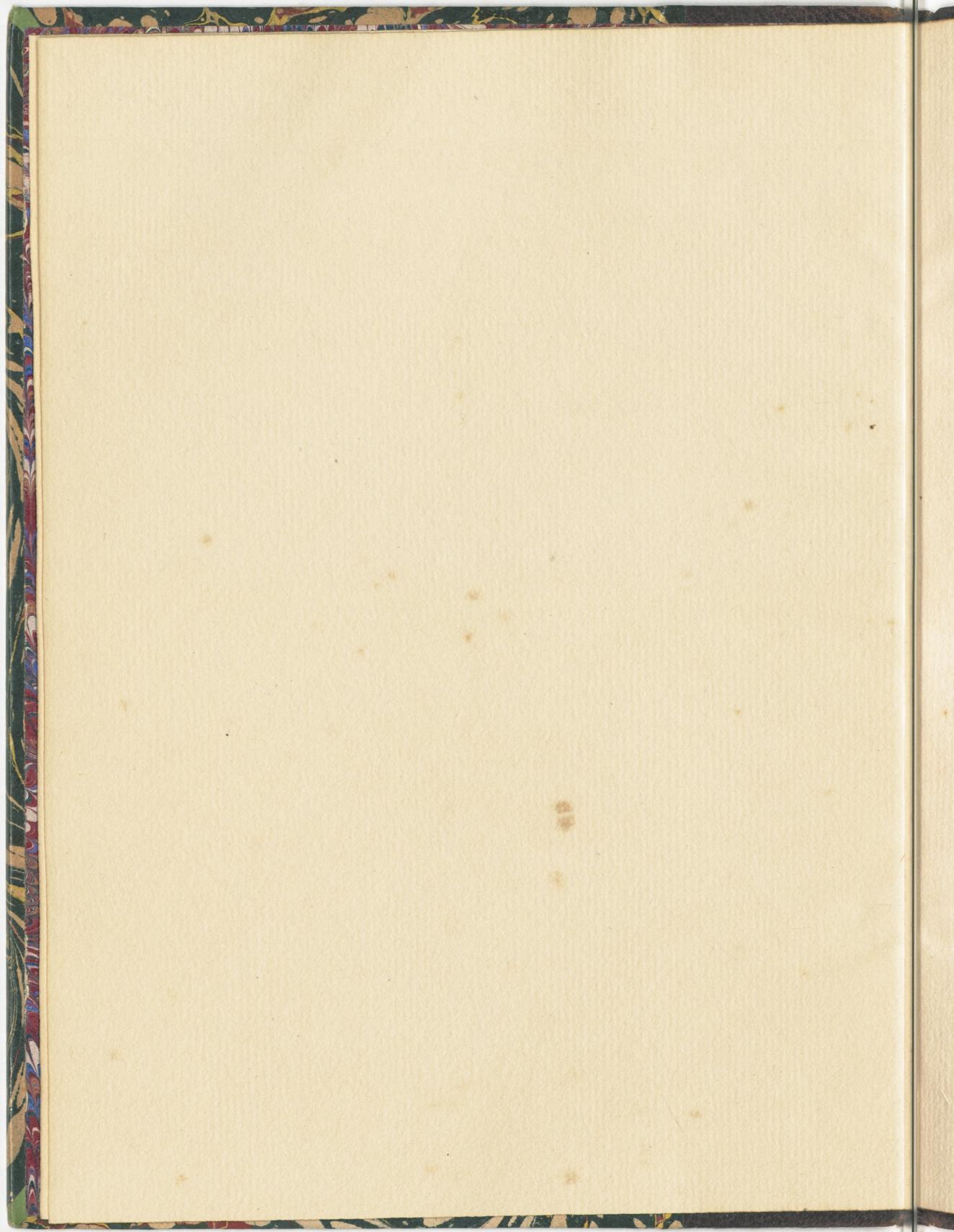




M. 10927.

Cat. Moreau,

n° 1331.



75

EXORCISME  
DU D.  
**MAZARIN.**  
DANS LEQVEL  
IL EST CONIVRE'  
PAR LE  
**PARLEMENT**  
**ET LE CLERGE**

A SORTIR DV CORPS  
de l'Estat.



M. D. C. XIX.

EXORCISME  
DAD  
MASARIN  
DANS LE GATEAU  
IL EST CONDUIT  
PAR LA  
PARLEMENT  
ET LE CLERGE  
A SORTIR DU CORPS  
de l'Egypte

DEC 1919

*Exorcisme du D. Mazarin dans lequel il est confiné  
par le Parlement & le Clergé, à sortir du Corps  
de l'Etat.*

*Le Parlement.*

**M**ESSIEURS employons ie vous prie  
Et nos soins & nostre industrie,  
Afin de guerir ce grand Corps  
Et chasser ce Diable dehors  
Qui l'afflige & qui le tourmente  
Par vne fureur violente,  
Et puisque le mal est commun  
Et que ee Demon importun  
Mal taitte aussi bien la Iustice  
Qu'il possede le Benefice  
loignons tous deux nostre pouvoir  
En ce charitable deuoir  
Et prenons à leur cette tasche  
Sans donner tréve ny relasche,  
A ce Diable seditieux  
Qu'il n'ayt abandonné ces lieux.  
Or sus donc Messieurs ie vous prie  
Commencez sans ceremonie,  
Nostre caractere sacré  
Peut rendre vn Sathan coniuré  
Et luy faire lascher la prise  
Par la Puissance de l'Eglise,

Le Clergé.

Illustré & celebre Senat  
Qui pour soulager cét Estar  
Montrez tant d'ardeur & de zele  
Nous suiuons ce Conseil fidelle,  
Et sans vser de compliment  
Quoy que beaucoup plus dignement  
Cette charge vous seroit deue  
Puisque la chose est resoluë  
Et que l'Eau beniste n'a pu  
Chasser ce Diable corrompu  
Nous voulons bien mettre en pratique  
La puissance Ecclesiastique.  
*Sus done, Dæmon coniuro te,*  
*Vi excess de corpore*  
*Quod crucias.*

Le D. Mazarin.

Je n'entends point vostre langage  
Je ne sçay ny Grec ny Latin  
Et n'ay iamais leu Callepin:  
Je suis vn Demon d'ignorance  
Qui me suis fourré dans la France  
quoy que ie sois Sicilien  
Espagnol, ou langue Françoise  
Dont mediocrement ie desgoise  
Car tout ignorant que ie sois  
Iescorche assez bien le François.

Le Clergé.

Tu semble à ta façon de faire

Vn

Vn Demon extraordinaire  
Parle selon tavolonté  
Mais respons-nous la verité.

*Le D. Mazarin.*

Ie ne puis c'est me faire iniure.  
Ie suis fourbe de ma nature  
Et n'ay iamais fait que tronper  
Abuser, seduire & dupper.  
Je suis fils aifné du mensonge,  
Qui ne m'exerce & qui ne songe.  
Qui a destruire cette vertu,  
Par qui le vice est combattu.

*Le Clergé.*

Il faut nonobstant tes excuses  
Quitter tes fourbes & tes ruses  
Estant de par Dieu conjuré.

*Le D. Mazarin.*

Quoy qu'il soit par tout adoré  
Et que l'on craigne sa puissance  
Il n'est point en ma connoissance  
Car ie suis vn maistre Lutin,  
Pis qu'Heretique & Libertin.  
Ce nom seul pourtant est capable  
De rendre vn Diable véritable  
Ouy ie le declare tout haut  
Ie le feray puis qu'il le faut,  
Pourueu que vostre reuerence  
Ayt esgard à mon ignorance.

*Le Clergé.*

B

6  
Or bien donc ignorant  
Dis nous premierement ton nom.

*Le D. Mazarin.*

Le m'appelle le Diable Iule.

Beaucoup plus malin qu'une mule,  
Qu'un asne rouge & violet

*Le Clergé.*

Ce nom pour estre vnom de Diable  
N'est pas toutesfois effroyable  
Et n'y conuient pas proprement  
Le croy qu'on te nomme autrement.

*Le D. Mazarin.*

Il est vray que dedans la France  
Les vns me traictent d'Eminence,  
D'autres m'appellent Mascarin  
Marin, Magazin, Tabarin,  
Et de cent autres Epithetes  
Brocards nom de guerre & sornettes,  
Mais Mazarin est mon vray nom.

*Le Clergé.*

Apprens-nous pour quelle raison  
L'Enfer t'a vomy sur la terre.

*Le D. Mazarin.*

Afin de mettre tout en guerre  
Et tourmenter cét vniuers  
Du plus bas centre des Enfers,  
Ethna l'espouventable gouffre  
Vomissant la flamme & le souffre,  
Me jeta comme yn excrement

7  
Ie ne sçaurois dire comment.

*Le Clergé.*

Mais pourquoy venir dans la France

Si loin du lieu de ta naissance,

Faire le Diable déchaisné,

*Le D. Mazarin.*

[Apres auoir esté berné

Dans la Sicile & l'Italie

Ie vis bien que c'estoit folie;

De voir parler des Escholiers

Latin deuant les Cordeliers;

A tout ce que j'avois appris

Et que dans l'Escole du vice

Quoy que i'eusse assez de malice

Ie ne pouuois enseigner rien

A tout le peuple Italien.

Mais enfin comme vn faux Prophete

Estant d'assez belle deffaite

A force de m'humilier

Ie fus le Demon familier

De cette fameuse Eminence,

Et m'intriguay dedans la France,

Où par des tours de ma facon

Changeant comme vn canieleon

Ie fis si bien que mes souplesses,

Fourbes intringues & finesses

M'en rendirent le possesseur

Sous vn Image de douceur.

Deslors ma force secondee

Tenant la France possedee

Sans viser de desguisement  
La fit souffrir ouuertement.

*Le Parlement*

C'est donc toy dangereuse beste  
Qui choeant le corps par la teste  
As du vent de seditiou  
Causé cette conuulsion  
Et les efforts & les symptomes  
Des plus inuiolables hommes,  
Dont la vertu donne l'esclat  
A tout ce florissant Estat.

*Le D<sup>r</sup> Mazarin.*

C'est moy mesme en propre personne  
Mais quoy faut-il que l'on s'estonne  
De ce qu'un Diable fait du mal  
Souz le tiltre de Cardinal.  
C'est mon talent & mon genie  
Je suis né pour la tyrannie.

*Le Parlement*

Mais pourquoy piller nos thresors  
Et les transporter dehors,  
Car c'est vne chose assez rare  
Qu'un meschant Diable soit auare.

*Le D<sup>r</sup> Mazarin.*

Estant d'Enfer vn auorton,  
Je suis commis du Dieu Pluton,  
Diuinité de la Finance  
Afin d'en épuiser la France,  
Je prends, ie pille & rafle tout

9  
Et i'en viendray bien-tost à bout,  
Si sa Majesté ny donne ordre.

*Le Parlement.*

Nous t'ēpescherons bien d'y mordre,  
Puisque nous auons reconnu  
D'où ce malheur nous est venu;  
Et nous te ferons rendre gorge  
Quelque malice que tu forge,  
Mais helas, i'entends ce grand corps  
Qui gemit dessous tes efforts,  
La France sen que tu trauailles  
A bouleuerter ses entrailles,  
Et la tourmenter du haut mal.  
De Tyran & de Cardinal.

Illustre Clergé, ie vous prie,  
D'arrester vn peu sa furie  
Par la figure de la Croix.

*Le Clergé.*

Diable ou demon, qui que tu sois,  
Encore vn coup ie te coniure  
Par cette adorable figure,  
Qui fait de honte & de respect  
Trembler l'Enfer à son aspect,  
De guerir par vn prompt remede  
Nostre France que tu possede,  
En sortant du corps de l'Estat.

*Le D. Mazarin.*

Ha ! que ie serois vn grand fat,  
Si pour la Croix ie laschois,

16

Le suis vn demon de l'Eglise,  
Qu'on oblige toutes les fois,  
Que l'on me presente la croix,  
D'or ou d'argent il ne m'importe  
I'en fais amas de toute sorte,  
Et l'on ne peut m'en montrer tant  
Qu'on n'en trouue vingt fois autant,  
Dans mes magazins & mes coffres  
Toutesfois i'accepte vos offres,  
Mais pour quitter & pour sortir  
Je ne scaurois y consentir.

*Le Clerge.*

Venx tu donc enfinque la France  
Soit tousiours dans cette souffrance  
Et tousiours entendre les cris  
que son cœur, qu'on nomme Paris,  
Sans cesse exhale par sa bouche.

*Le D. Mazarin.*

Croyez-vous que cela me touche  
Le me plaisir de faire patir  
Le me plaisir d'entendre gemir,  
De voir vn frere contre vn frere  
Vn fils armé contre sa mere,  
Et les Roys contre leurs sujets  
I'ayme les funestes objets,  
A voir saccager yne ville  
Et par vne guerre ciuille  
Les corps entassez par monceaux,  
Le sang couler dans les ruisseaux,

Les Religieuses violées  
Et les campagnes desolées;  
Enfin c'est là mon element:  
Je suis le fatal instrument  
Des seditions d'Angleterre,  
Et de cette funeste guerre  
Qui couste la vie à son Roy,  
Par vn coup qui donne l'effroy.  
I'ay tant fait que par ma conduite  
Naples maintenant est reduite  
'A gemir sous l'effort puissant  
Du Turk qui plante le Croissant  
Au lieu où la Croix arborée  
Estoit de ce peuple adorée.

Bref, ie suis le Demon fatal  
Et l'autheur du vice & du mal,  
Qui par la fourbe ou par la force  
A mis vn general diuorce  
Entre tous les Princes Chrestiens  
I'en ay fomenté les moyens.  
Mais i'exerce ma tyrannie  
Sur tout dans cette Monarchie,  
Et pour authoriser mes faits  
I'en esloigne tousiours la Paix.

*Le Clergé.*

Ne crois pas demon d'imposture,  
Que ton regne subsiste & dure,  
Jusqu'icy nostre iniquité  
A fait que la Diuinité

Pour nous punir de nos offences  
Ta laissé tourmenter la France,  
Mais ie préuois bien que dans peu  
Il mettra les verges au feu,  
Il faut quitter tes Benefices,  
Où tu commets tant d'injustices,  
Dans l'auare possession  
Si contraire à l'intention,  
De leurs Fondateurs legitimes  
Déja de l'exez de tes crimes,  
Ton chef accablé n'en peut plus.  
Tous tes efforts sont superflus,  
Il faut enfin que tu perisse  
Et que Dieu fasse la Justice,  
D'un meschant, dont l'impiété  
A dessus luy-mesme empiété,  
Et que si la Croix ny l'eau beniste  
Ne peut pas te donner la fuite,  
L'effort de nostre Parlement  
Te chassera bien autrement,  
Et i'espere que nostre Reyne  
Iettant les yeux sur nostre peine  
Que tes charmes ont fascinez  
Rendra les malheurs destournez,  
Dont tu menasse sa Couronne  
Et tous ces soustiens de son Trosne,  
En establisant vne Paix  
Qui sera durable à iamais.

F I N.



